

La Noël tombe-t-elle bien le jour de la naissance du Christ ?

Dès le mois de novembre, les gens sont déjà plongés dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Les étalagistes installent les décorations de Noël. Les préparatifs vont bon train pour fêter l'anniversaire du Christ. Mais est-ce bien l'anniversaire du Christ que l'on célèbre le 25 décembre ?

L'Eternel qui allait devenir plus tard le Christ, a établi la liste de **Ses** fêtes. Sachant qu'Il allait devenir notre Sauveur, pourquoi alors n'a-t-Il pas prévu une fête en l'honneur de Sa naissance ? Pourtant, Il a décrété au 23e chapitre du Lévitique plusieurs fêtes relatives à Son retour sur terre.

La Noël se trouve-t-elle mentionnée dans le Nouveau Testament ? Cette fête a-t-elle été observée par Jésus, Ses parents ou Ses apôtres ? Ceux-ci l'ont-ils observée après Sa mort ? S'échangèrent-ils des cadeaux comme les mages en offrirent à l'enfant Jésus ?

Ceci va peut-être vous surprendre, mais cette fête était observée bien longtemps avant la naissance du Christ, en l'honneur de la naissance de Sol, le dieu Soleil, le seigneur Baal. Il s'agit d'un culte antique que la Bible condamne et c'est à ce faux dieu que l'on rend hommage en observant la fête de Noël. Le mot "Noël" ne figure pas dans le Nouveau Testament et la Bible n'y indique même pas la date de la naissance de Jésus.

Lorsque le Christ naquit: *"Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux"* (Luc 2:8).

Ceci ne pouvait pas avoir lieu au cours des mois froids et pluvieux, comme le sont les mois de fin d'année en Judée.

Dans son commentaire, volume 3, page 370, Adam Clarke écrit : "La coutume juive consistait à faire sortir les troupeaux aux environs de la Pâque et de les ramener au début des premières pluies... Comme la Pâque avait lieu au printemps et que les premières pluies débutaient au mois de 'Marchesvan', qui se situe sur nos mois d'octobre-novembre, nous voyons que les animaux étaient gardés à l'extérieur pendant tout l'été et, puisque ces bergers n'avaient pas encore rentré leurs troupeaux, on peut en déduire que le mois d'octobre n'était pas encore commencé, par conséquent notre Seigneur ne pouvait pas être né un 25 décembre."

Dieu n'a pas préservé la date de la naissance de Son Fils, Il n'avait donc pas l'intention de demander aux hommes de célébrer le jour de Sa naissance par des réjouissances.

Depuis quelques années, à l'approche de Noël, nous découvrons dans la presse, des mentions de l'origine païenne de cette fête et de la naissance du Christ qui ne tomberait pas en décembre.

A la page 928, la Nouvelle Encyclopédie Catholique "THEO", parue aux Editions Droguet-Ardant/Fayard (1989) explique ce qui suit:

"Messe de minuit. Pourquoi le 25 décembre, et minuit ? Très probablement pour supplanter la fête païenne de Natalis Invicti (la naissance du soleil) qui se célébrait à cette date ; c'était au moment du solstice d'hiver, à partir duquel les jours allongent de nouveau.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, on célébra désormais Marie donnant le jour à celui qui apporta la lumière au monde. Une fois enracinée, la fête connut un énorme succès populaire."

L'Encyclopédie poursuit : “Le Christ est-il né un 25 décembre à minuit ? On ignore le jour et l'heure de la naissance de Jésus, qui ne sont évoqués dans aucun texte du Nouveau Testament. Dès le II^e siècle, on célébrait le 6 janvier le baptême du Christ et la ‘manifestation’ (en grec EPIPHANEIA) de Sa divinité, sans attribuer à cette date aucune valeur d'anniversaire. Au IV^e siècle, on célèbre à cette date à la fois la naissance de Jésus, Son baptême et le miracle de Cana...”

“Pourquoi le 6 janvier ? Selon divers auteurs du IV^e et du VI^e siècles, on célébrait, dans certaines villes d'Orient, la naissance du dieu Aïon (parfois identifié avec Hélios, le soleil), enfanté d'une vierge. Il s'agissait probablement d'un culte lié au solstice d'hiver. Sans doute les responsables de l'Eglise ont-ils voulu, comme ils le firent souvent, christianiser les fêtes païennes plutôt que d'obliger les populations à y renoncer.”

“En Occident, on commença par suivre la coutume instaurée en Orient. Mais bientôt la célébration se fit le 25 décembre, date qui devint officielle (pour l'Occident) en 353. Dans le monde païen latinisé, en effet, des fêtes célébrant la remontée du soleil sur l'horizon, les Saturnales, se déroulaient du 17 au 24 décembre, avant que l'on célèbre Janus (dont le nom avait été donné au mois de janvier), dieu à deux faces l'une tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir. De nombreux autres cultes païens célébraient également le retour du soleil. Les chrétiens s'adaptèrent à ces coutumes, en donnant à cette période le **sens** d'une célébration de ce qui était pour eux la venue de la vraie lumière, celle du Christ. Ainsi la fête de la nativité fut-elle fixée au 25 décembre...”

Selon le récit biblique, la multitude d'anges dit aux bergers : “*Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée*” (Luc 2:14). Or, ce n'est pas ce que l'on déclare à Noël. On s'échange des cartes, on place des banderoles sur les façades des églises et des temples, où on peut lire: “Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté”.

Le Christ est-Il venu apporter la paix sur la terre ? Règne-t-elle en Bosnie, au Moyen-Orient, en Afrique, au pays Basque et en Corse? Le monde a-t-il connu la paix au cours des siècles passés ? Les guerres et les conflits n'ont cessé de croître en nombre et en intensité. La haine divise les races, les religions, les nationalités, les tribus et même les familles. Non, le Christ n'a pas apporté la paix. D'ailleurs Il affirme : “*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée*” (Matth. 10:34). Connaissez-vous ce passage des Ecritures ? Il figure pourtant bien dans la Bible. Le Christ confirme qu'Il n'est “*pas venu apporter la paix, mais l'épée*”.

A Sa première venue, il y a près de 2000 ans, le Christ n'est pas venu pour imposer la paix. Par contre, Il “*est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs*” (Matth. 20:28). Toutefois, Il a promis de revenir (Jean 14:3) et alors Il instaurera Son Royaume sur cette terre (Apoc. 5:9-10). C'est à cette époque qu'Il imposera une paix mondiale (Es. 9:5).

A Noël, nous voyons par-ci par-là, des crèches où sont placées des petites statues représentant l'enfant Jésus, Joseph, Marie, des bergers, les rois mages, quelques anges et quelques animaux. Dans les églises, on allume des cierges devant la crèche et les fidèles viennent se prosterner et prier devant ces statues, alors qu'au deuxième commandement Dieu ordonne : “*Tu ne te feras point d'images taillées... Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point*” (Ex. 20:4-5).

Sur les mages, la Nouvelle Encyclopédie Catholique “THEO” écrit : “C'est sur ces textes que s'est

bâtie plus tard la légende concernant les rois mages, notamment avec les récits des évangiles apocryphes. On s'accorda d'abord à les faire venir de Perse... Au Ve siècle, Origène et Saint Léon le Grand adoptèrent le nombre de trois mages... La tradition de leurs noms remonte au VIIe siècle: Melchior, Balthazar (déformation de Balat-Shur- Usur 'Baal protège la vie du roi') et Gaspard... Au XVe siècle on leur attribua des races différentes... Quant à la galette, dont on fait attribuer les parts par un enfant caché sous la table (le petit roi ou l'enfant soleil), elle se rattacherait à un culte solaire pré-chrétien dont une fête était célébrée le 6 janvier (après le solstice d'hiver).”

Au moment où les mages se présentèrent devant Jésus, Celui-ci n'était déjà plus un nouveau-né, mais un petit enfant. D'ailleurs Hérode, qui voulait Le tuer, fit exécuter tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans. Jésus n'était donc plus couché dans une crèche, mais vivait normalement dans une maison. Matthieu décrit l'arrivée des mages : *“Ils entrèrent dans la **maison**, virent le **petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe**”* (Matth. 2:11).

Comme vous le savez, les mages furent guidés par une étoile. *“Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta”* (Matth. 2:9). Quelle est cette étoile ? Il ne peut s'agir d'un astre, car aucune des étoiles dans le ciel ne pourrait guider jusqu'à une ville, une rue, une maison. La Bible appelle parfois les anges des étoiles (Job 38:7 et Apoc. 1:20). Les anges sont des êtres spirituels au service de Dieu et peuvent même apparaître sous forme d'une flamme de feu (Héb. 1:7 et 14).

Quant aux présents qui ont été offerts par les mages, ils servent de justification pour un échange de cadeaux la veille de Noël. Les mages ne se sont pas échangé des cadeaux, ils les ont offerts au Messie.

L'Encyclopédie écrit : *“Dans l'antiquité, on échangeait des cadeaux à l'occasion du solstice d'hiver; à Rome on le faisait en l'honneur de la déesse Strenia (d'où le nom étrennes). Dans les pays nordiques, le dieu Odin à cheval sur un nuage, apportait aux enfants la récompense ou la punition de leur comportement par les objets qu'il déversait en pluie à leur intention. C'est l'une des origines du père Noël. Mais avant que s'établisse le règne, très récent, de ce dernier, ce fut d'abord à Saint-Nicolas qu'à l'époque chrétienne on attribua la mission de récompenser les enfants, la **légende** faisant de lui leur protecteur.”*

Même l'auréole entourant la tête des statues du Christ, de Joseph et de Marie n'est pas biblique. L'Encyclopédie la définit ainsi : *“Cercle de rayons lumineux ou simplement cercle doré dont les artistes entourent la tête du Christ et des saints pour suggérer l'irradiation immatérielle de leur personne et l'éclat de leur gloire”* (page 23).

Si vous voulez savoir à quoi ressemble le Christ dans toute Sa gloire, voici la description qu'en donne l'apôtre Jean : *“je vis... quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eut été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux”* (Apoc. 1:12-15).

Jean décrit sa vision du trône de Dieu où ni Joseph, ni Marie, ni aucun saint n'étaient présents. Si vous voulez recevoir notre documentation sur ce qui nous arrive après la mort, il vous suffit de nous la demander et nous vous l'enverrons gratuitement.

Quant aux sapins de Noël que l'on érige un peu partout, l'Encyclopédie ajoute : *“L'arbre de Noël proprement dit apparaît en Alsace en XVIe siècle. Au siècle suivant l'habitude se répand de*

l'illuminer avec des bougies. Au XIXe siècle, il se généralise dans l'Europe du Nord. L'épouse allemande du duc d'Orléans l'introduit en France en 1837.

En 1912, la ville américaine de Boston a l'idée de dresser sur la place publique des arbres de Noël illuminés; l'initiative connaîtra un grand succès à travers tous les pays à tradition chrétienne, et même au-delà.”

Dieu ne prend pas à la légère ces fêtes qui célèbrent de faux dieux. Lisons ce qu'Il déclare à Son peuple qui se rendit coupable en adoptant des croyances païennes : *“Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Eternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert”* (Jér. 3:13).

La fête de Noël n'a rien de chrétien. Elle est le fruit de la séduction de Satan qui ne cesse de tendre ses pièges dans lesquels notre société moderne tombe ponctuellement chaque année.

Satan a réussi à imposer le culte du Seigneur Baal.

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr